

Introduction

Ce rapport est le fruit d'une étude qui a débuté il y a 4 ans, lorsque pour la première fois, l'idée de réaliser une recherche sur le logement des autochtones en faisant appel à l'opinion des femmes a germé. Depuis, grâce à l'aide de la SCHL, le projet intitulé "L'habitat autochtone et le genre: une approche sensible de la population crie de Chisasibi" a pu être développé sur des aspects liés à la dimension physique mais aussi sociale et culturelle du logement grâce à l'opinion des résidentes cries du village de Chisasibi, et ce, afin de mieux rendre compte du contexte et de l'évolution des habitudes de vie des autochtones cries depuis les 50 dernières années.

L'objectif principal de cette étude a été de solliciter la participation des femmes de Chisasibi afin de collecter leur opinion concernant les problèmes touchant leur logement, leurs attentes et essayer de comprendre quels étaient leurs besoins ainsi que ceux de leurs familles. Les femmes jouent un rôle essentiel dans la famille et dans l'univers domestique et public de leur communauté. Certaines des femmes interviewées ayant plus de 40 ans, sont nées et ont grandi dans des tipis. Leur expérience de vie traditionnelle et leurs souvenirs, leur mémoire font partie d'un héritage inestimable qui influence la manière dont elles appréhendent leur habitat actuel. Cette présente étude a tenté de révéler la complexité de l'histoire des autochtones cries en matière d'habitat.

Ce rapport présente donc les différentes étapes du projet, synthétisant les résultats antérieurs à la présente étude afin d'offrir au lecteur une meilleure compréhension des informations recueillies depuis 1998, lors de la première étude sur le terrain. Le rapport est divisé en 2 parties principales, la première partie du rapport présente donc la revue de littérature, le contexte de la Baie James, la situation du logement des autochtones au Canada et enfin le contexte spécifique de Chisasibi. La deuxième partie présente l'étude de cas, avec le premier questionnaire (0) réalisé en 1998 qui porte sur l'utilisation des espaces et l'opinion des femmes par rapport aux différentes pièces dans leur maison, le second questionnaire (A) réalisé en 2001, qui fait suite au premier questionnaire et enfin le troisième questionnaire (B) réalisé lui aussi en 2001, qui porte sur la mémoire, le souvenir et l'évolution des habitudes de vie liés à l'environnement traditionnel et l'habitat.

Ce projet a permis, durant 4 années, d'observer et d'identifier une quantité d'informations significatives concernant le logement des autochtones du village de Chisasibi. Ce fut donc une opportunité sans pareil de pouvoir travailler avec les résidentes cries, interviewer les résidents et responsables du logement et de la construction afin de

dévoiler des aspects souvent ignorés dans de nombreuses études sur le logement autochtone : par exemple le lien entre les habitudes de vie actuelles, les changements sociaux et les habitudes de vie traditionnelles.

Les auteurs de cette étude espèrent avoir offert un aperçu pertinent et novateur sur le logement des cris grâce à cette étude, qui possiblement pourra donner lieu dans le futur, à des projets de recherche multidisciplinaires qui prendront en compte la complexité des aspects liés à l'habitat des autochtones.